

- **Définition**

L'élevage est une production agricole bien présente sur le territoire de l'Adour et des Côtiers Basques, la part de l'élevage ovin est importante, tout comme les bovins plutôt orientés vers la production de viande. L'élevage hors-sol n'est pas négligeable (porcins, poulets, palmipèdes). Les modes de production et les modes de faire valoir sont fortement associés à l'image et à la typicité du territoire. Cependant, certaines pratiques peuvent avoir des conséquences sur la qualité de la ressource en eau.

- **Indicateurs de mesure**

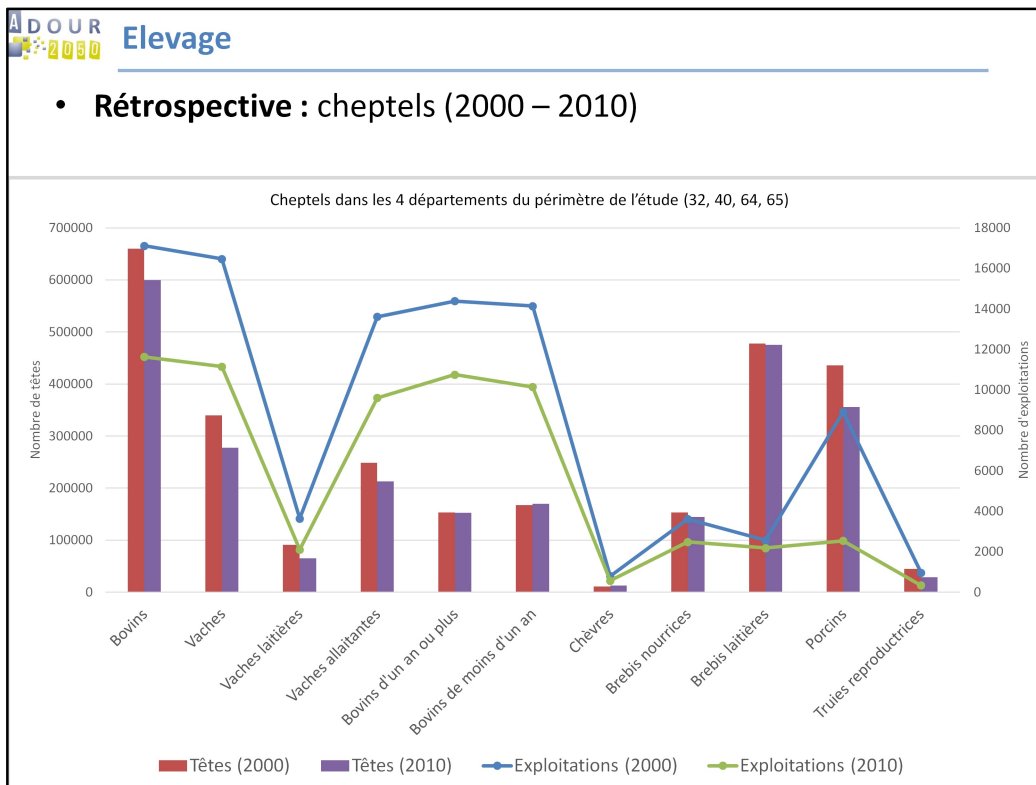
- Cheptels
- Répartition géographique
- Productions
- Effluents d'élevage

Au-delà des cheptels, les participants à l'Atelier auraient souhaité que la fiche traite:

-Les surfaces concernées par l'élevage (prairies et parcours, production de fourrages, production d'aliments pour le bétail);

- Les besoins en eau des animaux

D'une façon plus générale, la variable pourrait être abordée du point de vue des filières (depuis la fourniture d'aliments jusqu'à la commercialisation et l'abattage) plutôt que du seul point de vue de la production.



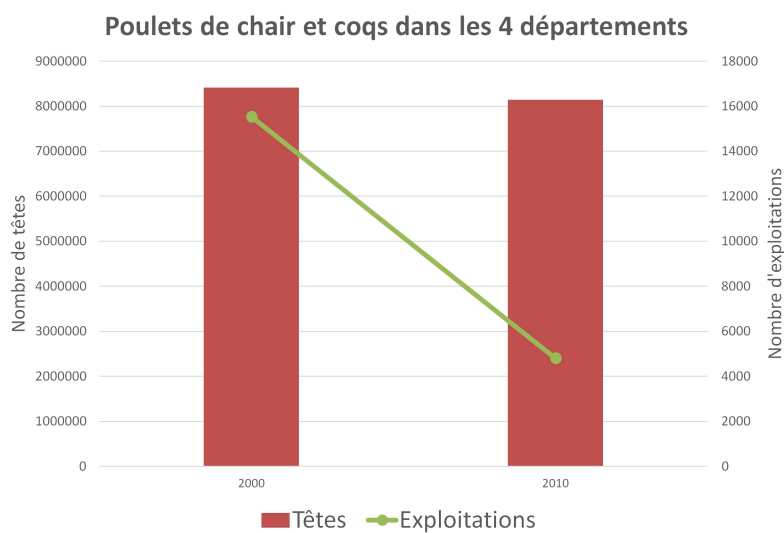
Entre 2000 et 2010, on note une diminution générale des cheptels, à l'exception des bovins de moins d'un an et des chèvres. La diminution est particulièrement marquée chez les porcins. Cette réduction est corrélée à la diminution du nombre d'exploitations agricoles.

Cependant, on note sur l'élevage porcin, les bovins et vaches allaitantes, une diminution beaucoup plus marquée sur les exploitations que sur le cheptel, ce qui tendrait à montrer que la production se concentre dans des exploitations plus intensives.

Graphique en Annexe sur la répartition du cheptel 2010 entre les 4 départements :

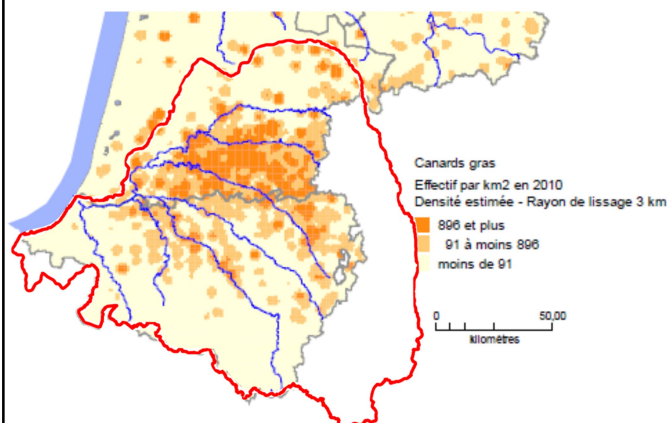
Les Pyrénées Atlantiques sont, de loin, le département avec le plus d'élevage : 1 485 500 têtes, en particulier grâce à la grande proportion de brebis laitières (467 000), de bovins (307 300) et de porcins (198 000). En comparaison, les Hautes Pyrénées ne comptent qu'un peu plus de 400 000 têtes (dont 72 000 brebis nourrices), tous cheptels confondus. Le Gers et les Landes (avec une proportion notable de porcins : 76 800 têtes) arrivent respectivement en 3^{ème} et 4^{ème} positions.

- **Rétrospective : cheptels de poulets chairs et coqs (2000 – 2010)**

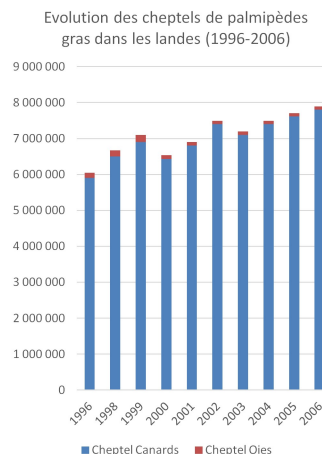


Pour les poulets de chair et coq, le cheptel diminue légèrement au cours des 10 dernières années (-3%). Les exploitations agricoles enregistrent quant à elles une très forte baisse sur la même période (-70% entre 2000 et 2010). Ces données traduisent une très forte concentration de l'élevage avicole.

- **Rétrospective : cheptel de palmipèdes gras**



Sources : Recensement agricole 2010 - ©BDCCarto ©BDCarthe ©AgresteAquitaine



Source : Agreste - SCEES - Aquitaine - 09/2006

En 2012 :

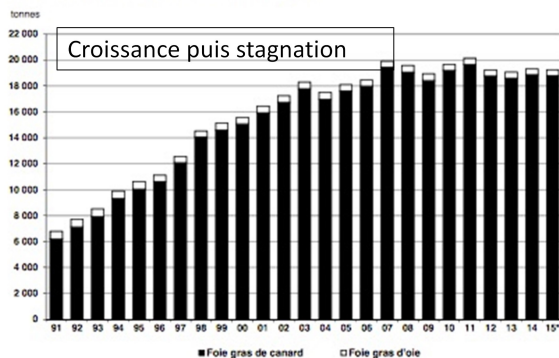
- le département des Landes produit 19 millions de palmipèdes dont 8 millions de palmipèdes gras (destinés à la production de foie gras)
- le département des Pyrénées Atlantiques produit 5,2 millions de canards (pour la viande et gavage confondus)

En 2012, le département des Landes produit 11 millions de palmipèdes en élevage et 8 millions de palmipèdes en gavage. Avec ces volumes, il représente le premier département producteur en France avec un quart des volumes nationaux. Près de 1 200 agriculteurs élèvent et/ou gavent des palmipèdes à foie gras.

En 2012, le département des Pyrénées Atlantiques compte 730 producteurs dont 417 spécialisés pour 5,2 millions de canards produits (pour la viande et le gavage confondus). 95 % de la production de palmipèdes sont contractualisés avec une entreprise et 5 % sont en vente directe.

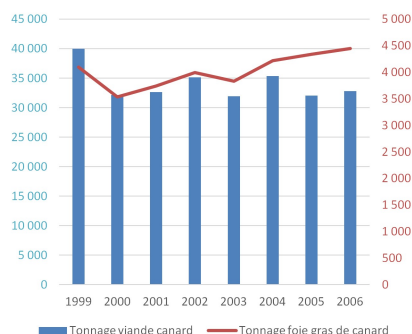
- **Rétrospective : production de foie gras**

Production française de foie gras (1991 – 2015)



Le foie gras est reconnu symbole du patrimoine gastronomique et culturel du territoire de l'Adour et des Côtiers Basques.

Evolution de la production de viande et de foie gras de canard dans les Landes en tonnes (1996-2006)



En 2012, avec 26 736 tonnes de viande de canard produites dont 2 785 de foie gras, les Pyrénées-Atlantiques se positionnent comme le second producteur aquitain de palmipèdes gras derrière les Landes.

A l'échelle nationale, on note une augmentation de la production de foie gras de canard jusqu'au milieu des années 2000 puis une stagnation (fluctuation de l'ordre de ± 1 ou 2%). La production de foie gras d'oie reste relativement marginale, mais stable depuis plus de 20 ans.

- **Rétrospective : production de volailles en France (2009 – 2015)**

Abattage de volailles

millions de têtes	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	%15/14
TOTAL VOLAILLES	919,6	941,9	980,6	959,6	975,1	935,1	964,9	3,2
Poulets	718,4	740,2	781,1	768,6	791,1	748,1	778,0	4,0
Poules	37,9	38,9	37,0	34,6	36,9	36,8	36,5	-0,9
Dindes	58,0	56,2	53,8	50,3	44,3	45,9	45,4	-1,2
Canards	75,1	77,1	79,2	77,9	74,9	76,1	76,6	0,7
<i>dont à rôtir</i>	<i>41,0</i>	<i>41,3</i>	<i>41,7</i>	<i>41,0</i>	<i>38,7</i>	<i>38,8</i>	<i>39,4</i>	<i>1,6</i>
<i>dont gras</i>	<i>34,1</i>	<i>35,8</i>	<i>37,5</i>	<i>36,9</i>	<i>36,1</i>	<i>37,3</i>	<i>37,2</i>	<i>-0,4</i>
Pintades	27,2	26,5	26,7	25,0	24,8	25,1	25,2	0,5
Oies	0,4	0,3	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	-6,2

Source : FranceAgriMer d'après SSP

Légère augmentation de la production de poulets.
Stagnation voire diminution de la production de canards et d'oies.

Le département des Landes produit 11 millions de palmipèdes en élevage et 8 millions de palmipèdes en gavage. Avec ces volumes, il représente le premier département producteur en France avec un quart des volumes nationaux. Près de 1 200 agriculteurs élèvent et/ou gavent des palmipèdes à foie gras. Cette filière traditionnelle localisée historiquement dans ce département a connu un essor important depuis une vingtaine d'années.

Principalement localisées en vallée de l'Adour et sur les coteaux, la filière avicole des Hautes-Pyrénées représente 9% de la production agricole finale. 75% des élevages sont en production de canards et 25% en volailles de chair. La filière gras intéresse près de 2 exploitations avicoles sur 3 et s'accommode de petites structures.

- **Rétrospective:** production de viande bovine en France (2012 - 2015)

France : Production indigène brute de bovins finis (1000 t c) et exportations de brouards (1000 têtes)

	2012	2013	2014	2015 e	2015/14	2016 p	2016/15
Femelles	835	750	771	799	+4%	824	+3%
Taurillons et Taureaux	439	441	433	437	+1%	436	=
Bœufs	81	70	70	73	+4%	73	=
Total GB finis	1355	1261	1274	1310	+3%	1333	+2%
Veaux de boucherie	196	190	188	190	+1%	186	-2%
Total Bovins finis	1551	1451	1462	1499	+3 %	1518	+1%
		0	0	0		0	
Export brouards	982	981	955	1015	+6%	1035	+2%

Source : GEB-Département  conomie de l'Institut de l'élevage

e : estimations ; p : prévisions

En France sur les 5 dernières années, on constate une légère augmentation de la production de viande bovine.

(GB : gros bovins, t c : tonne équivalent carcasse)

Dans les Pyrénées-Atlantiques, premier producteur du territoire, en 2011, la production s'élevée à 8711 tonnes de viande.

Dans les Landes, la race Blonde d'Aquitaine représente 80% des troupeaux.

Dans les Hautes-Pyrénées, la filière bovin viande dont la moitié des élevages est en zone de piémont montagne, compte 54 000 vaches. La race Blonde d'Aquitaine représente à elle seule près de 60% de l'ensemble des races du département, la seconde race, en effectif, est la Limousine.

- **Rétrospective** : production de lait de vache en France (2009 – 2015)

millions litres	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	%15/14
Alsace Champagne-Ardenne Lorraine	2 138	2 136	2 244	2 197	2 163	2 318	2 335	0,7
Aquitaine Limousin Poitou-Charente	1 452	1 442	1 483	1 426	1 309	1 319	1 290	-2,2
Auvergne Rhône-Alpes	2 415	2 473	2 564	2 511	2 464	2 574	2 573	0,0
Bourgogne Franche-Comté	1 443	1 484	1 540	1 495	1 480	1 593	1 658	4,1
Bretagne	4 664	4 909	5 145	5 091	5 136	5 401	5 422	0,4
Centre	441	440	471	468	442	463	459	-1,0
Normandie	3 256	3 453	3 614	3 527	3 536	3 744	3 739	-0,1
Île-de-France	43	42	45	43	41	41	39	-6,0
Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées	907	902	926	909	855	858	841	-2,0
Nord-Pas-de-Calais Picardie	2 113	2 146	2 245	2 206	2 212	2 328	2 342	0,6
PACA	26	26	26	25	23	23	22	-3,4
Pays de la Loire	3 334	3 418	3 609	3 625	3 615	3 841	3 891	1,3
TOTAL	22 231	22 871	23 912	23 521	23 274	24 504	24 611	0,4

Source : FranceAgriMer, SSP

Le territoire d'études est situé dans deux régions où la production de lait de vache diminue.

Dans les Pyrénées Atlantiques, premier producteur du territoire, la production laitière représente en 2011 près de 250 millions de litres dont 94 % sont livrés à l'une des laiteries du département, 4 % sont utilisés pour la fabrication de produits fermiers et 2 % sont commercialisés en vente directe ou autoconsommés.

6 entreprises collectent 90 % de la production : 3A, Danone, Fromagerie des Chaumes, Berria, Coopérative laitière du Pays Basque et Haize Hegoa.

- **Rétrospective : lait de brebis et lait de chèvre en France (2009 – 2015)** **LA COLLECTE DE LAIT DE CHÈVRE**

1 000 litres	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	%15/14
Centre-ouest*	294 583	318 646	322 306	296 468	282 643	286 991	286 589	-0,1
Centre	45 849	48 864	49 350	45 423	41 317	42 167	42 754	1,4
Sud-ouest*	68 115	76 525	81 272	75 570	70 389	68 899	70 747	2,7
Auvergne-Rhône-Alpes	38 260	47 459	39 820	37 285	33 709	33 249	32 960	-0,9
Autres	30 530	30 440	30 682	28 232	26 125	25 071	25 032	-0,2
FRANCE	477 337	521 934	523 429	482 976	454 182	456 377	458 082	0,4

*Centre-ouest : Poitou-Charentes et Pays de la Loire
Remarque : à partir de 2013, la localisation correspond à celle du producteur
Source : Statistique agricole annuelle / SSP

LA COLLECTE DE LAIT DE BREBIS

- par bassin de production -

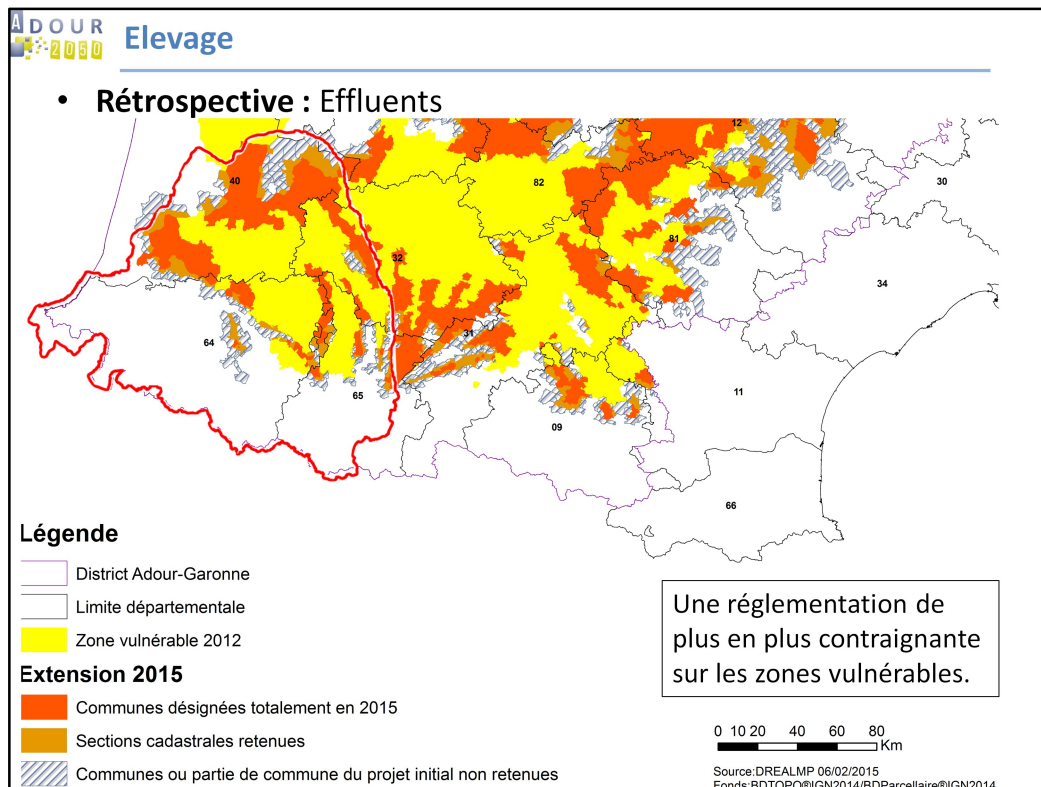
1 000 litres	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	% 15/14
Rayon de Roquefort et périphérie*	183 549	193 498	197 791	195 996	187 809	189 182	192 973	2,0
Corse	7 880	7 400	6 585	6 570	6 256	6 487	6 772	4,4
Pyrénées-Atlantiques	63 477	66 253	71 527	76 166	72 230	57 988	57 952	-0,1
FRANCE	237 680	249 875	256 780	254 556	255 079	256 851	261 107	1,7

*Regroupe les départements de l'Aude, l'Aveyron, le Gard, l'Hérault, la Lozère, le Tarn et le Tarn et Garonne
Remarque : à partir de 2013, la localisation correspond à celle du producteur
Source : FranceAgriMer, SAA

Après une augmentation de la production dans les années 2010 à 2013, les volumes retrouvent le niveau de 2009.

Dans les Pyrénées-Atlantiques, la filière ovine laitière contribue pour près du quart à la valeur de la production agricole départementale. La production de lait de brebis s'élève à près de 52,3 millions de litres en 2011. 238 872 agneaux de lait ont été collectés en 2012 par 4 organisations de producteurs (la CAOSO, Axuria, Lur Berri et l'AABB). Environ 30 000 agneaux sont labellisés « Agneaux de Lait des Pyrénées » chaque année. 3 500 tonnes de fromages fermiers et laitiers sont produits sous [AOC Ossau-Iraty](#).

Le département des Hautes-Pyrénées comptabilise un peu moins de 480 éleveurs ovins spécialisés détenant plus de 50 brebis, pour un effectif de 85 000 brebis mères. 80% des élevages ovins sont situés en zone de montagne et pratiquent la transhumance. L'élevage ovin est majoritairement orienté vers la production de viande (90% des effectifs).



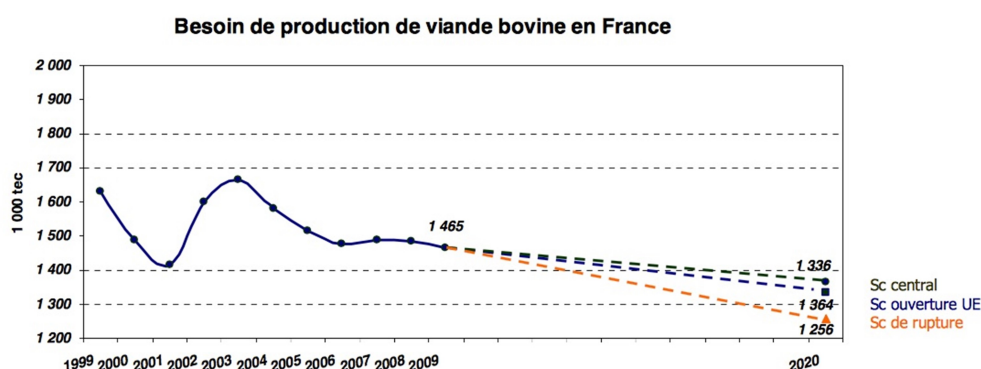
Les effluents d'élevage, si ils sont mal utilisés ou stockés, peuvent avoir des conséquences sur la qualité de la ressource en eau.

Des règles spécifiques existent, relatives à l'implantation des bâtiments regroupant les animaux ou stockant les effluents, ainsi que sur les pratiques d'épandage. Elles sont variables selon que l'exploitation se situe en « Zone vulnérable Nitrates » ou non.

La délimitation de ces zones vient d'être mise à jour et les territoires concernés sont en extension.

- **Prospective : besoin de production**

Un besoin de production en baisse à l'horizon 2020, lié à l'évolution des habitudes alimentaires.



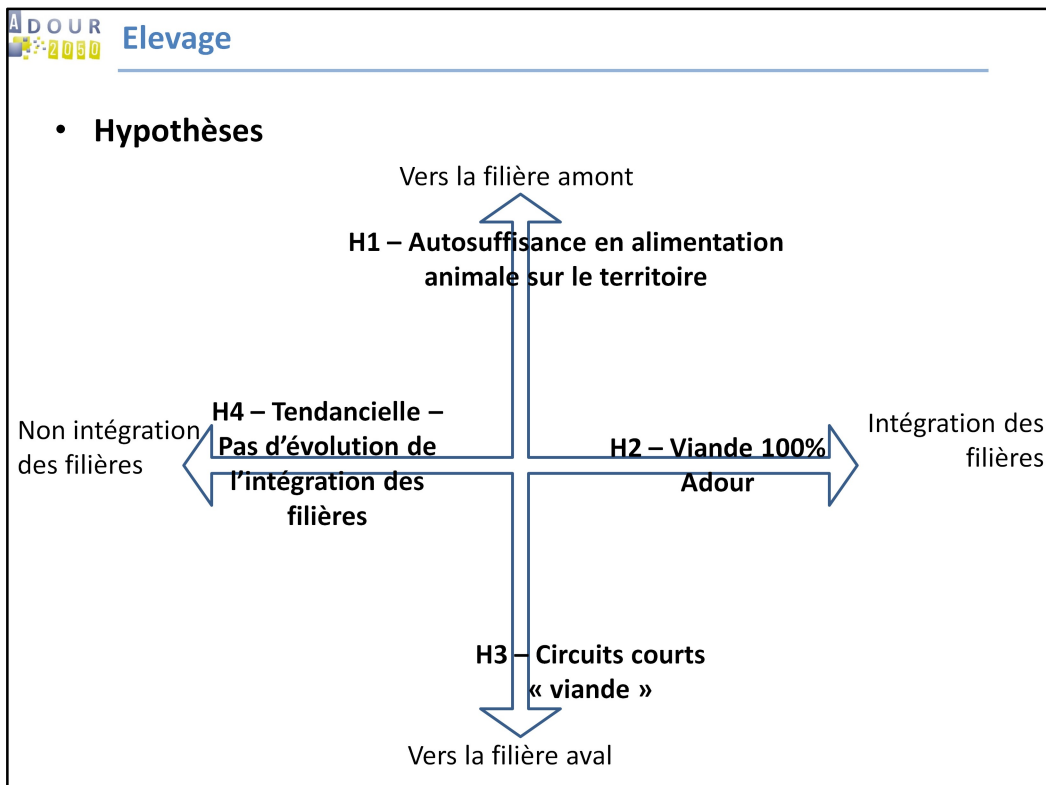
Le scénario Afterres2050 propose de passer d'un système actuel où l'élevage intensif en porcs et volailles représente la quasi-totalité de la production, à un système où les élevages sous label qualité représentent la moitié des effectifs, la moitié restante demeurant dans le système actuel.

Le nombre de porcs passe de 8 millions actuellement, presque en totalité en intensif, à 5 millions en 2050, dont 2,5 millions en intensif soit une division par 3 des élevages intensifs. Cette évolution est similaire pour les volailles.

Le troupeau caprin restera inchangé : il s'agit d'élevages en général assez intensifs, avec peu de pâture, destiné essentiellement à la production de lait.

Le troupeau ovin quant à lui a vocation à augmenter. Actuellement la viande ovine est en grande partie importée. Or, les ovins permettent de valoriser estives et parcours, qui sont des espaces peu productifs comme les alpages, pelouses d'altitude, causses, mais également des espaces de surfaces insuffisantes pour les bovins. Le cheptel ovin augmenterait de 50 % d'ici 2050.

Les participants à l'atelier remarquent qu'il n'y a pas de lien direct entre les habitudes alimentaires françaises et la production : en effet, les marchés internationaux jouent un rôle dominant.



Les hypothèses initialement proposées s'appuyaient sur : les habitudes de consommation, le signal prix et l'évolution des productions (axes issus des indicateurs choisis pour la variable). Les participants à l'Atelier ont souhaité modifier les facteurs d'évolution.

H1 : Autosuffisance en alimentation animale. L'autosuffisance de l'alimentation des animaux d'élevage se met en place sur le territoire, avec la combinaison de deux mécanismes :

- remise en prairie des espaces les moins productifs dans de nombreuses zones, et réappropriation des estives (avec emploi bergers) ;
- mise en place de contrats plaine-montagne « céréales/luzerne/soja contre effluents ». Les effluents d'élevage trouvent des débouchés et sont donc mieux gérés. Les surfaces en prairies permanentes participent à une meilleure gestion de l'eau à l'échelle du bassin. Les productions de légumineuses peuvent néanmoins nécessiter de l'irrigation.

H2 : Viande 100% Adour. On assiste à l'intégration territoriale complète amont-aval, combinant des organisations à différentes échelles territoriales complémentaires – avec une gouvernance associant acteurs agricoles, EPCI et régions. Ceci afin d'assurer une autosuffisance alimentaire pour les produits animaux sur le territoire. Un Label « 100% Adour » est mis en place pour appuyer ce développement et contribuer à une valeur ajoutée forte. La coopération entre les productions de plaine et de montagne est forte.

Les effluents d'élevage trouvent des débouchés et sont donc mieux gérés. Les surfaces en prairies permanentes participent à une meilleure gestion de l'eau à l'échelle du bassin. Les productions de légumineuses peuvent néanmoins nécessiter de l'irrigation.

- **Lien entre les variables du système**

- Variable influencée par :
 - Politique agricole commune
 - Exploitations agricoles
 - Production agricole irriguée
 - Pratiques agricoles, agronomiques
 - Industries agroalimentaires
- Variable influençant :
 - Espaces naturels et protégés

H3 : Circuits courts. Cette hypothèse implique le renforcement et la structuration des filières animales sur le territoire accompagnée de circuits courts (plateformes de mise en interface offre/demande) pour les différents produits animaux (viande bovine et ovine, lait, beurre, œufs, etc.). Elle implique les EPCI pour assurer une autosuffisance au regard des demandes des cantines (publiques, également privées) et une structuration vers les marchés locaux et des modes de stockage et de distribution nouveaux. Selon les produits, les plateformes seraient organisées à différentes échelles. Les parts de productions agricoles exportées et/ou importées seraient réduites. La valeur ajoutée serait plus forte pour les exploitants agricoles. Une labellisation et une traçabilité sont mises en place pour assurer aux consommateurs une production de viande locale. La gestion des effluents d'élevage peut encore poser problème localement. Sur les secteurs en tension vis-à-vis de la ressource en eau (plaines), l'alimentation animale n'y est plus produite ce qui a pour conséquence : soit un import d'alimentation animale, soit un arrêt des élevages.

H4 : Tendancielle. Les filières de l'élevage continuent de se développer en relative indépendance les unes des autres (pas d'intégration entre les différentes productions animales, et pas d'intégration avec les filières amont = alimentation animale et les filières aval = abattage et commercialisation). Une part limitée de l'alimentation du bétail est produite localement (prairies ou céréales selon les territoires). Les circuits courts concernent peu les produits d'élevage et restent des niches territoriales (autour d'agglomérations les plus importantes, en bio). Une part importante de la valeur ajoutée potentielle quitte le territoire.

- **Références**

- Recensements Généraux Agricoles, Agreste, Ministère de l'Agriculture, 2000 – 2010
- « Prévisions viande bovine 2016 : le rebond de production se poursuit », Communiqué de presse, Institut de l'élevage, Janvier 2016
- « Les produits carnés, avicoles et laitiers », Données et Bilans, FranceAgriMer, août 2016 :
 - Filières bovin viande
 - Filières laitières
 - Filières avicoles
- « Après un léger repli en 2013, la production de foie gras s'est accrue en 2014 », Agreste Conjoncture, Aviculture, Foie Gras, Synthèse, n°272, 2015
- « Après une année 2014 favorable, le marché du foie gras français se maintient en 2015 », Agreste Conjoncture, Aviculture, Foie Gras, Synthèse, n°291, 2016
- Guesdon JC *et al.*, « Élevage bovin dans l'Union Européenne : prospective 2020 », Institut de l'élevage, INRA, 2001

Chambres départementales d'agriculture

- **Annexes**

- **Rétrospective: cheptels**

Cheptels par département (2010)

